

LE PALAIS DE LA REINE

de **Chantal Thomas**
mise en scène **Alfredo Arias**

avec **Marilù Marini et Alfredo Arias**

Théâtre de Cornouaille
mercredi 31 janvier - 20h30
jeudi 01 février - 19h30

durée : 1h30

.....

C'est pas catholique un cactus dans une galette des rois

En pleine canicule, Patrick, les bras chargés d'une cagette de cactus, franchit le seuil du café où sert Raymonde. Tout comme le linoléum, il fond. Obsédée par l'idée de se marier, Raymonde saute sur ce jeune homme, un brin débile, qui vit toujours sous la coupe impérieuse de sa mère.

Entre l'énergie que met cette jeune femme à souffrir, même après sept ans de mariage, et la monstruosité épanouie de la mère se crée un ensemble parfait. Fantaisie, malice et fantastique pimentent la tragédie du trio.

Cette pièce, joyeusement amère et désabusée, est une variation grinçante sur le thème de l'amour filial. Remaniant avec brio les mythes fondateurs de la tragédie grecque, Chantal Thomas dresse un constat ironique de la permanence de l'horreur au cœur des liens les plus durables.

La Mère : Avance la mâchoire supérieure et pointe le doigt à l'intérieur pour désigner l'endroit où les épines étaient fichées
J'étais l'heureuse gagnante ! C'était moi la reine ! Avec tous ces piquants enfoncés dans le palais !
Le Fils : Le palais de la reine, maman

.....

Extrait de presse

Une leçon de finesse au service d'une œuvre qui fouille le terreau inépuisable des rapports mère-fils.

L'Humanité, Gérard Devienne

Les conflits épineux entre un fils et sa mère prenaient les couleurs d'un tropicalisme de saison, arrosés de rires furieux qui faisaient lever la salle.

Jean-Louis Perrier, Le Monde

Soit deux acteurs pour cinq personnages : Marilú Marini et Alfredo Arias jouent *le Palais de la Reine*, de Chantal Thomas. Ils sont à la hauteur de la légendaire et dévastatrice élégance du groupe TSE. L'auteur, spécialiste du xviii^e siècle, a écrit pour eux une histoire sous le signe du complexe d'Œdipe et du trio de vaudeville, décliné ici en trois figures inusitées : la Mère, son fils et sa belle-fille. Cela se passe dans un bar, un bureau ou à La Grande-Motte, c'est-à-dire partout et nulle part. Tout est imperceptiblement étrange. Sur scène, juste des rideaux noirs, une table et un mannequin, exacte réplique de Marilú Marini, qui incarne, en un tour de passe-passe époustouflant, Raymonde, l'étudiante mariée sur le tard, et la Mère, impassible, qui sème la zizanie dans le couple. Elle s'incrute, tape le carton avec la maestria d'une cartomancienne, scrute avec désinvolture l'horizon, où sa belle-fille finira par se noyer. Arias est Patrick, fils et époux mal dégrossi ; il joue aussi le garçon d'hôtel, et Jean-Paul, un collègue de la fac où Raymonde s'obstine à préparer sa thèse sur « la Femme chez André Gide ». Arias et Marini, duo de haut vol. Leur théâtre est un grand jeu tout sauf innocent, cru mais sans trivialité, hanté par des terreurs cachées. Marilú Marini est un clown blanc au charme enjôleur de sorcière. Alfredo Arias, rapide, vif, fait l'auguste, pas très loin de Copi. Ils attirent « le Palais de la Reine » dans leur univers, et la pièce se laisse faire. (...)

Odile Quirot - Le Nouvel Observateur - 24/11/2005

.....

Chantal Thomas

auteur

Chantal Thomas obtient le prix Fémina en 2002 pour *Les Adieux à la reine* aux éditions du Seuil et traduit dans une vingtaine de langues. Elle fait partie du jury Fémina depuis 2003.

Elle collabore à plusieurs journaux et revues, comme Le Monde et Critique et participe souvent à des productions de Radio France.

Elle écrit *La Lectrice adjointe* pour des comédiennes du Théâtre Français, créé sur les ondes de France-Culture et au Théâtre du Vieux Colombier au printemps 2002.

Pour Alfredo Arias et Marilu Marini, elle écrit la saynète *Le Palais de la reine*, créé au Théâtre du Rond-Point en décembre 2002 au cours des Lectures pour les étoiles.

Aujourd'hui *Le Palais de la reine* est une pièce de théâtre. Elle a été créée en espagnol à Buenos Aires, sous le titre *Incrustations* au Festival *Tintas Frescas* en novembre 2004.

Alfredo Arias

metteur en scène et comédien

Né en Argentine, Alfredo Arias fonde, en compagnie d'amis artistes et acteurs, le groupe théâtral « TSE » à Buenos Aires et met en scène ses premières créations originales mêlant le fantastique, la féerie et l'humour : *Dracula*, *Aventuras*, *Goddess*.

En 1985, il est nommé directeur du Centre Dramatique National d'Aubervilliers où il mènera de front pendant six ans un travail sur le répertoire classique, des créations contemporaines et une réinterprétation ironique du music-hall : Marivaux, Maeterlinck, Mérimée, Goldoni...

Sa pièce musicale *Famille d'artistes* est reprise en Argentine. Il rejoint son compatriote Copi, pour *Les Escaliers du Sacré-Cœur*.

Il sera invité au Palais des Papes au Festival d'Avignon pour mettre en scène *La Tempête* de Shakespeare, et par la Comédie Française pour *La Ronde* de Schnitzler au Théâtre de l'Odéon.

A partir de 1992, il commence une série de créations originales qui lui permettent d'inventer un nouveau langage théâtral mêlant danse, musique et dialogues poétiques : *la revue Mortadela* pour laquelle il obtient le Molière du Meilleur Spectacle Musical ; *la revue des Folies Bergères* ; *Fous des Folies Faust Argentin* ; *Peines de coeur d'une chatte française* pour laquelle il obtient le Molière du meilleur spectacle et le Molière des meilleurs costumes ; *La Dame aux Camélias* ; *Cachafaz* de Copi ; un monologue pour sa comédienne Marilù Marini, *Nini* ; *La pluie de Feu* de Silvina Ocampo et *Aimer sa*

Mère de René de Ceccatty. Il a interprété le rôle de Madame dans *Les Bonnes* de Jean Genet dont il signe la mise en scène.

Metteur en scène d'opéra, il donne aussi une touche tout à fait originale aux oeuvres qu'il aborde dans le répertoire lyrique en France, en Italie, en Espagne et en Argentine : *Les Indes Galantes* ; *The Rake's Progress* ; *La Veuve Joyeuse* ; *Les Contes d'Hoffmann* ; *Les Mamelles de Tirésias* ; *Le Barbier de Séville* ; *Le Songe d'une nuit d'été* ; *Carmen*, entré au répertoire de l'Opéra Bastille ; *La Corte del Faraon* à la Zarzuela de Madrid ; *Bomarzo et Mort* à Venise au Théâtre Colon de Buenos Aires.

Parmi ses dernières créations : *Concha Bonita*, une comédie musicale dont la version italienne réalisée à Rome est actuellement en tournée dans toute l'Italie jusqu'en 2008 ; *Kavafis, les trois cercles de l'exil* au centre expérimental du Théâtre Colon à Buenos Aires ; *Incrustations* ; *Le Palais de la Reine* en version espagnole dans le cadre du Festival « Tintas Frescas » de Buenos Aires et *Mambo Mistico* sa dernière création musicale. Il a publié plusieurs de ses pièces en France ainsi qu'un roman *Folies Fantôme* en 1997 aux éditions du Seuil.

Il a obtenu de nombreuses récompenses : la Bourse de la Fondation Guggenheim, le Prix du Plaisir du Théâtre pour *Peines de coeur d'une chatte anglaise*, le Prix de la Critique pour l'interprétation de Marilù Marini dans *La Femme assise*, le Molière d'Espagne pour l'interprète principale de *La Marquise Rosalinde*, le Molière du Meilleur Spectacle Musical pour *Mortadela*, le Pegaso d'Oro pour *les Mamelles de Tirésias* à Spoleto, le Molière du meilleur spectacle musical et le Molière des meilleurs costumes pour *Peines de coeur d'une chatte française*.

Il est Commandeur des Arts et des Lettres.